

La vie consacrée



sous le signe
de la miséricorde

Pourquoi je suis devenue bénédictine de Notre-Dame du Calvaire ?

Puis-je m'exprimer par ces petits dessins qui veulent dire tout ce que je portais de désir en moi il y a 50 ans. A présent je m'y retrouve encore.

Va, tais-toi, reste tranquille, et tu trouveras Dieu !

Les Pères du désert

Viens, suis-Moi !



Je crois que depuis toute petite, j'ai désiré être **toute à Dieu**.

A ma confirmation, j'ai donné mon consentement plus conscient à Jésus. Mais je ne voulais pas être « bonne sœur » !

Pendant mes études, j'ai connu plusieurs sortes de sœurs : du Cœur Immaculé, de Saint Maur, de Notre-Dame de Sion, mais jamais je ne me suis sentie appelée à entrer chez elles. Je m'étais aussi engagée dans la JECF où j'ai contracté de solides amitiés. Nous méditons ensemble la Parole de Dieu. Et j'ai toujours vibré à ce texte de st Luc (10, 38-42)

« Marie (de Béthanie) assise aux pieds du Seigneur écoutait sa parole... Elle a choisi la meilleure part. »...C'était MOI !



Je te demande en grâce, permets qu'un instant je me repose à tes côtés. Les œuvres que j'ai entreprises, je les finirai par la suite.

Tagore L'offrande lyrique, V

Les poèmes de Tagore aussi résonnaient très fort en moi.

Et le psaume 62 : « **Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube. Mon âme a soif de toi...** »



**Ô Maître-Poète ! Je me suis assis à tes pieds.
Que seulement je fasse de ma vie
une chose simple et droite,
pareille à une flûte de roseau
que tu puisses emplir de musique**

Tagore L'offrande lyrique VII

Après mes études de jardinière d'enfants, je suis allée une année scolaire à Notre-Dame de Sion (à l'Ecce Homo) à JERUSALEM, c'était en 1963. Là, en Terre sainte, j'ai découvert plein de choses sur Jésus, sur notre foi.

Mon désir de vie donnée au Seigneur ne m'avait pas quittée.

Une sœur de Sion m'a indiqué le monastère des bénédictines du Mont des Oliviers. J'y suis allée, j'ai même rencontré la Mère Générale d'alors, en visite au monastère. J'ai compris que ce serait LA.

Là, pas forcément Jérusalem, mais dans un de leurs monastères.



VIE TOUTE DONNEE, SUR PLACE, DANS LA LOUANGE

***C'est toi que je veux ! Toi seul ! – que mon cœur le répète sans cesse !
Tous les désirs, qui me distraient jour et nuit, sont faux et vides jusqu'au cœur.***

***Comme la nuit garde cachée dans son ombre l'exigence de la lumière,
ainsi de même, dans le fond de mon inconscience retentit le cri :***

C'est toi que je veux, toi seul !

Tagore L'offrande lyrique XXXVIII

Mon Dieu, présent sans cesse à mon âme, je ne veux rien voir, ni rien aimer que Toi !

Début juin 1964, je rentre en France et je l'annonce à mes parents. Le 6 août, j'assiste à la prise d'habit de sœur Laurentia, et le 30 septembre, je rentre au monastère où le noviciat était bien vivant.

Un an après mon entrée, quelque chose a tressailli en mon cœur : AIMEE !



**Ne crains pas, tu es à Moi. Is 43,
je t'ai gravée sur la paume de mes mains. Is 49,10**

*Ivre de cette joie de chanter,
je m'oublie moi-même
et je t'appelle ami,
Toi qui es mon Seigneur.*

Tagore L'offrande lyrique II

J'étais aimée du Seigneur.

Il fallait qu'Il grandisse en moi,
comme si, moi aussi, je devais le METTRE au MONDE.

Là, je vibre aussi très fort à la Parole de Jésus
« *Quiconque fait la volonté de mon Père,
celui-là est mon frère, ma sœur et ma MERE.* »

Mt 12,50

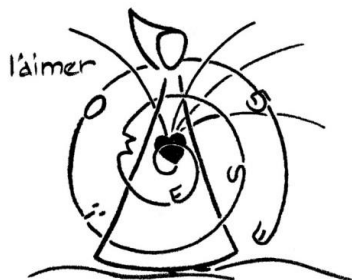


Je communie tout à fait aux intuitions des Pères de l'Eglise comme
Origène « Le Verbe de Dieu naît aussi en toi si tu en es digne »
St Grégoire de Nysse « Jésus naît encore en chacun de nous »
St Ambroise « Toute âme qui croit, conçoit et engendre la Parole de Dieu »
St Augustin « Si vous gardez le souvenir de sa Parole, vous aussi vous êtes ses mères »
et jusqu'à ...Etty Hillesum.

La femme que j'étais, était faite pour être mère,
La femme que je suis, est faite pour être mère
Sinon dans mon corps, du moins dans mon âme.
Je communie à la maternité de l'Eglise,

comme Marie, la Mère de Jésus,
au pied de la croix, l'attente du St Esprit ou les débuts de
l'Eglise.

Et c'est là que se place tout un travail de conversion,
d'ascèse, de pénitence... qui peut être rude ! La Croix du
Seigneur ! On ne ressuscite pas sans mourir « *Jésus, Fils
du Dieu vivant, aie pitié de moi pécheur !* »



***J'ai laissé mes yeux longtemps s'égarer au loin,
avant de les fermer et de dire : Tu es ici !***

Tagore L'offrande lyrique XII

C'est aussi le mystère de la Communion des saints.

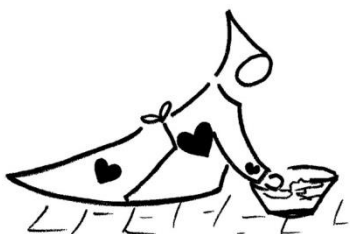
Quand j'écoute la Parole de Dieu,
quand je préfère Sa Volonté à la mienne,
quand je sers mes sœurs, je ressemble un peu à Jésus,
j'engendre des frères... quelque part dans le monde.
Est-ce pour cela peut-être que je vibre tant à des récits de
conversion ?



Et comme la bienheureuse Elisabeth de la Trinité, je supplie le Seigneur :
*Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement, pour m'établir en
vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité*

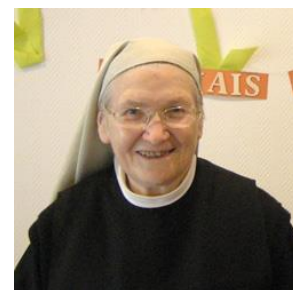
Et le quotidien est fait de services humbles, charitables, fidèles...
Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites.

Je ne voulais pas être « bonne sœur », mais suis-je devenue une sœur bonne,
comme je le demande si souvent au Seigneur ?



***Voici l'heure de la quiétude et de chanter,
face à face avec Toi, la consécration de ma vie,
dans le silence de ce surabondant loisir.***

Tagore L'offrande lyrique V



Sœur Stéphanie
Monastère de l'Annonciation à Prailles (79)

Aller plus loin...

Je cherche ton Visage, Seigneur, c'est ton Visage que je cherche !
Désormais, Toi, Seigneur et mon Dieu, enseigne à mon cœur
où et comment il doit Te chercher.
Si Tu n'es pas ici, où devrai-je donc te retrouver ?
Mais si Tu es partout, pourquoi ne vois-je pas ta Présence ?
Tu demeures, certes, dans une lumière inaccessible,
mais où est-elle, cette lumière inaccessible ?
Et comment arriver jusqu'à elle ?
Qui me guidera et m'introduira jusqu'à elle, pour que je puisse T'y voir ?

Sous quel Visage Te chercherai-je, pour Te reconnaître ?
Je ne T'ai jamais vu, Seigneur mon Dieu, et je ne connais pas Ton Visage.
Que fera donc cet exilé si près de Toi ?
Et que fera ton serviteur, tourmenté de ton amour
et rejeté si loin de Ta Face ?
Il désire tellement Te voir, et ton Visage est si loin de lui ! Il désire T'approcher et Ta
demeure reste inaccessible ! Il veut Te trouver et il ne sait pas où Tu es.

Seigneur, Tu es mon Dieu, Tu es mon Maître, mais je ne t'ai jamais vu.
Tu m'as créé, Tu m'as recréé ; tout ce que j'ai, c'est Toi qui me l'as donné.
Et je ne Te connais pas encore !
J'ai même été créé pour Te voir, et je n'ai pas encore fait ce pourquoi j'ai été créé.

Sort malheureux de l'homme qui lui a fait perdre ce pourquoi il a été créé...
Et Toi, Seigneur, jusques à quand ? Jusques à quand vas-Tu nous oublier ?
Jusques à quand vas-Tu détourner de nous ton Visage ?
Quand donc nous regarderas-Tu et nous exauceras-Tu ?
Quand éclaireras-Tu nos yeux et nous montreras-Tu ta Face ? Quand Te redonneras-Tu à
nous ?
Regarde, Seigneur, écoute-nous, éclaire-nous, montre-Toi à nous !

St Anselme de Cantorbéry

O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en
Vous, immobile et paisible, comme si déjà mon âme était dans l'éternité ! Que rien ne puisse
troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute
m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère !
Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos : que je
ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout
adorante, toute livrée à votre action créatrice.
O mon Christ aimé, crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre Cœur...
O Verbe éternel, Parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire
tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous...
O Feu consumant, Esprit d'Amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en moi comme une
incarnation du Verbe...
O mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie... ensevelissez-Vous en moi pour que
je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre Lumière l'abîme de vos
grandeurs

Bienheureuse Elisabeth de la Trinité (1880-1906)